L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN, 21 AVRIL.

Feuilleton de "l'Abeille."

Nous terminons aujourd'hui PILE ET FACE et nous commençons demain la publication d'un grand [illegible] 14 : LES ASSASSINS DU LIBAN. Ce roman contient plusieurs épisodes intéressants de l'Expédition des Français en Egypte sous le général Bonaparte et le général Kléber, et il renferme de curieux détails sur les populations de l'Egypte et du Liban.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR

LUCIEN BIART.

DEUXIEME PARTIE.

XI.—Suite.

FACE.

Gaston, fatigué, s'assit pour réfléchir une fois de plus au problème dont il cherchait la solution. Que résoudre ? L'oubli est impossible. Son amour pour Aimée n'est plus la passion vive, ardente, impétueuse, qu'il a ressentie pour Hélène. Ses sens sont calmes, reposés, c'est même une femme qu'une créature idéale qu'il voit dans celle-que, pendant si longtemps, n'a été pour lui qu'une sœur tendrement chérie. Cet amour, il sent qu'il n'en pourra triompher comme de celui qui a précédé à son fatal mariage, que cet amour profond est, en réalité, le dernier qui fera battre son cœur. Qu'importe ! Il faut prendre une détermination, il faut qu'Aimée, que Bouchot soient heureux.

Partir, entreprendre un de ces voyages de découvertes, périlleux, d'où l'on rapporte parfois la gloire, où l'on ne succombe qu'avec honneur. Gaston y songe sérieusement. Mais sa tante ! N'est-ce pas creuser sa tombe que de mettre à exécution un semblable projet ? Cette cruelle absence, durant laquelle le moindre vent, le moindre orage la tiendront éveillée, tremblante pour celui auquel elle a consacré sa vie, n'abrégera-t-elle pas ses jours déjà comptés ? Ah ! partout l'impossible, la fatalité, la douleur ! … Qu'ils sont heureux, ceux que l'herbe recouvre et qui dorment insensibles dans la paix immuable de l'Eternité !

Une seule issue…. retourner près d'Hélène. Elle n'était coupable que de coquetterie, et peut-être est-il encore temps de l'arrêter sur la pente où son imprévoyance l'entraîne, dont sa frivolité lui cache l'abîme final. Ne serait-il pas grand, noble, digne de Gaston, de retourner vers celle qui porte son nom, qui l'a méconnu ? D'offrir la réconciliation et l'oubli, de se montrer calme, doux, patient, d'étudier avec soin ce caractère incompréhensible, de recommencer l'œuvre déjà vainement tentée ? Pars, crie l'orgueil ; reste, murmure la raison.

Le soleil se couchait. Gaston luttait indécis et semblait oublier l'heure. Tout à coup un sourire effleura ses lèvres ; il venait de se souvenir qu'autrefois, à cette même place, Bouchot, ne sachant quel parti prendre, avait proposé d'en appeler au sort. Le sort, en se prononçant, avait donné à l'artiste les moyens de devenir célèbre.

Gaston sortit un louis de sa bourse et le jeta en l'air.

— Si c'est pile, je pars ; si c'est face, je reste.

Il se baissa avec hésitation, curieusement épié par un passant.

— Face, murmura-t-il ; soit, obéissons.

Il se dirigea à la hâte vers les Champs-Elysées, lança dans le chapeau d'un pauvre stupéfait la pièce d'or qui lui avait servi à consulter le hasard, et s'approcha rapidement de la demeure de la marquise ; peu à peu, son pas se ralentit, il entrevoyait les arbres du jardin et songeait à remettre au lendemain sa première démarche.

— Pas de lâcheté, pensa-t-il.

Il passa devant la loge du suisse, qui se disposait à l'interpeller et qui se découvrit en le reconnaissant. Il traversa le vestibule, gravit l'escalier et s'arrêta soudain à la vue du vicomte de Champlâtreux. Celui-ci fit un pas en arrière, comme pour rentrer dans l'antichambre. Gaston, affreusement pâle le regardait très-ému.

—Je viens prendre vos ordres, monsieur le vicomte, dit-il d'une voix étranglée.

—Permettez-moi….

—Ouvrez-moi ou refusez ma revanche ?

—Mme de La Teillade.

—Ma rédié, monsieur, on dirait que vous avez peur.

Le vicomte rougit.

—Je suis à vos ordres, dit-il.

Les deux hommes se saluèrent.

René voulut encore parler ; Gaston lui montra l'escalier d'un geste impérieux.

— Plus un mot ici, murmura-t-il.

Et, machinalement, il regarda le vicomte s'éloigner.

Le jeune marquis avait encore deux degrés à franchir, son cœur battait à lui rompre la poitrine ; la sueur perlait sur son front. Quelle résolution allait-il prendre ? Tout à coup, il fit volte face, redescendit les marches à pas comptés, et la lourde grille se referma derrière lui. Eu ce moment, Hélène, prévenue de son arrivée, l'attendait pour se jeter dans ses bras. Elle ne se sentait plus respectée depuis qu'on la croyait séparée de son mari ; puis, la noblesse de la conduite de Gaston, un retour sur elle-même avait peut-être attendri la frivole jeune femme qui, pour la dixième fois, venait de refuser sa porte à René dont le monde faisait son amant.

Hélène, surprise de ne pas voir paraître son mari, se rapproche d'une fenêtre et l'aperçut prêt à franchir la grille de sortie. Elle poussa un cri pour l'appeler.

Hélas ! pas plus que le soir de la terrible scène qui les avait séparés, son nom, prononcé par sa femme, ne parvint aux oreilles de Gaston !

XII

REQUIESCAT IN PACE.

Le ciel rayonne, il est onze heures du matin. La terre, parée de sa robe verte que lui donne le printemps, réjouit les yeux. Partout des fleurs, des cris d'oiseaux, des bourdonnements, la vie qui fourmille et prodigue les éclosions. Les hirondelles affairées réparent à la hâte leurs nids endommagés par l'hiver et que pourtant bientôt des essaims de nouveaux-nés. Les insectes, égayés par le soleil, recherchent sa chaleur vivifiante et croient rajeunir en respirant l'air imprégné d'une saine odeur de sève. Une cloche s'éveille, bourdonne pour le printemps ! Mais quoi, la sonneur se trompe ; il frappe le bronze à coups mesurés et le fait pleurer alors que tout chante…. ding…… don, ding…… don !

Qu'est-il donc arrivé ? La petite maison de Houdan semble morne sous la verdure qui la couvre ; les volets sont clos, une foule vêtue de noir se presse devant la porte ouverte ; au fond, des lumières çà et là, des cierges au lueurs tremblottantes. Le petit chasseur s'est retourné et demeure immobile, comme s'il ne voulait pas voir. Ding…… don, ding…… don ! Quelle voix lugubre prend l'airain pour gémir ! Pourquoi se découvre-t-on ? Qui donc est mort ?

Ding…… don, ding…… don…… Un cercueil couvert d'un drap noir, d'un drap noir avec une grande croix blanche. Son poids paraît accabler les quatre robustes porteurs. Les hommes ont la tête nue, les femmes prient et pleurent. La porte est franchie, franchie pour la dernière fois par celui qui dort d'un sommeil éternel sous cette croix blanche. Un vieillard, M. de Champlâtreux ; au autre encore, méconnaissable sanglotant, le docteur. Cette femme aux cheveux épars, qui se cramponne au drap funèbre, qui crie d'une voix rauque, c'est Catherine, ou l'entraîne…… Ding…… don, ding…… don.

Pérechon, Mme Hubert, qui encore ? Bouchot. Comme il est pâle ! on le reconnaît à peine. Ses paupières rougies, fatiguées, ne peuvent plus se lever. Il marche en trébuchant, les bras croisés. Les porteurs font une halte, le peintre met un genou en terre, appuie sa tête sur le cercueil et s'écrie : Il faut que M. de Champlâtreux lui parle pour lui faire lâcher prise. Les femmes sanglotent…… Ding…… don… ding…… don…

On s'est remis en marche, on s'arrête au seuil de l'église, on apporte des cierges. A quoi bon ces lumières ? est-ce que le soleil ne rayonne pas ! Le prêtre paraît revêtu de son surplis blanc, puis de son étole noire ; les cloches gémissent plus lugubrement.

La messe des morts !

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla,
Teste David cum sibylla.

"Quelle sera la terreur des hommes, lorsque le souverain juge viendra scruter toutes leurs actions.

"La nature et la mort seront dans l'effroi.

"Prosterné devant vous en suppliant, le cœur brisé et comme réduit en cendres, je vous en jure, Seigneur, d'avoir pitié de moi."

Bouchot écoute immobile, c'est lui dont le cœur est brisé, c'est de lui dont il faut avoir pitié.

Les chantres, escortés des deux enfants de chœur, portant en avant comme pour guider le mort. Bouchot suit la marche, posée sur le cercueil. On annonce pas à pas et le son lugubre des cloches se perd dans les profondeurs bleues du ciel.

Ding…… don, ding… don. Le cimetière. Le cimetière plein d'emmaux, de pied de papillons, res fleurs de l'air. Le docteur a pris le bras de l'artiste ; le son des cloches n'arrive plus qu'affaibli, doux, mélancolique. Encore une halte, pourquoi ? Bouchot voudrait avancer encore, marcher toujours, aller loin, bien loin ! Le drap noir est enlevé, le cercueil couché dans une terrible ouverture…. Ding… don, ding… don, Bouchot s'élance, pousse un cri terrible et tombe évanoui dans les bras de Pérechon.

La foule, triste, impressionnée, silencieuse, s'écoule avec lenteur.

— Pauvre Mademoiselle ! pauvre Catherine ! répète-t-on.

Dans la Grande-Rue, les chevaux d'une diligence piaffent devant l'hôtel du Soleil-d'Or.

— Qui donc est mort ? demanda un voyageur à l'aubergiste.

— Un enfant de notre ville, monsieur ; le marquis Gaston de La Teillade, tué avant-hier en duel, à Paris.

C'est l'hiver, la neige tombe, les portes sont closes. Il est cinq heures du soir et il fait déjà nuit. Dans le salon de la petite maison de Houdan, le docteur et M. de Champlâtreux jouent aux échecs. Graves, silencieux, ils méditent les coups. Près de la table, chez elle où le bois flambe, Aimée, pâlie, amaigrie, vêtue de noir, tricote. Près d'elle, tout près d'elle, Aimée, un peu pâle et rêveuse, oublie de pousser l'aiguille plantée dans sa broderie. Aucun bruit au dehors ; à l'intérieur, le tic-tac de la vieille horloge ne se fait plus entendre. C'est que depuis un an et demi, depuis la mort de Gaston, Mademoiselle ne veut plus entendre battre l'infatigable balancier.

— Qu'il dorme comme lui, a-t-elle dit à Catherine le jour où celle-ci a voulu le mettre en mouvement.

Et, depuis lors, les araignées tissent leurs toiles entre les rouages devenus muets.

Les deux joueurs sortent soudain de leur mutisme, un coup douteux s'est présenté. Mademoiselle relève la tête, les regards de ces deux amis. Ses cheveux sont blancs, blancs comme la neige qui couvre la terre et les arbres. Son visage est un peu ridé, elle sourit, toujours son bon sourire mélancolique et doux.

Les joueurs sont retombés dans leurs méditations sur la marche de la reine ou du roi. Mademoiselle prend la main d'Aimée, qui tressaille et semble s'éveiller.

— A qui songes-tu ? lui demanda-t-elle à demi voix.

— A René, répond la jeune femme en rougissant.

— Il faut lui donner….

— Oui ; et je connais cela si j'y [illegible] minutes d'un à demain.

— Mais tu as vu ton mari, il y a six jours ?

— N'y a-t-il que six jours ? j'aurais pensé pour un mois.

Catherine survient, ainsi que sa maîtresse, la vieille servante est vêtue de deuil. Elle s'approche d'Aimée dont elle baise les cheveux.

[illegible]

L'artiste vient embrasser Mademoiselle, ainsi que son fauteuil ; puis il embrasse le docteur, M. de Champlâtreux, Catherine, et retourne vers Aimée.

[illegible] celle-ci, qui ne quitte pas son mari des yeux.

— Chère, je ne sais pas comment s'arrange l'horloger, mais ma montre avance toujours de vingt-quatre heures, lorsqu'il s'agit de venir ici. Catherine, pourquoi permettez-vous qu'il neige et qu'il fasse si froid ?

— Bon Dieu, monsieur Bouchot, ce n'est sûrement pas ma faute, et j'aime ça pas que vous arriviez….

— Je vous crois, Catherine, et j'accepte vos excuses. Vos douleurs vous laissent-elles dormir, ma chère tante ?

— Oui, grâce au docteur, qui sait trouver des baumes [illegible]

— Et [illegible]

— Il [illegible] répond Aimée en souriant ; elle voulait me porter hier pour m'éviter la peine de descendre l'escalier. Mme Hubert va bien ?

— Elle se désole de nous voir tous absents ; elle voulait me faire jurer de te ramener ; je lui ai promis qu'on t'appellerait pour le grand jour.

Aimée rougit.

—Rien de nouveau à Paris ? demande le docteur.

—[illegible]

—Non, Blanchote, l'amie de Catherine.

—Cette femme vivait encore ?

—Oui grâce à la générosité de Gaston, répondit Bouchot qui devint sérieux. Vous croyiez le connaître, vous autres, ce grand cœur ; les mois passent, et l'on découvre chaque jour quelque noble action dans cette vie si cruellement terminée. Depuis dix ans, à notre insu à tous, il faisait une rente à la malheureuse qui avait mis un crime entre elle et lui ; elle serait morte de faim sans mon pauvre Gaston.

—Nous prierons pour elle, dit Mademoiselle ; Dieu ordonne de rendre le bien pour le mal.

—N'as-tu pas de nouvelles plus gaies demanda Aimée.

—Si : la première édition des œuvres posthumes de Gaston est épuisée ; je savais bien, moi, continua l'artiste en se frappant le front, qu'il avait quelque chose là.

—Et ces bruits qui couraient à propos d'Hélène ?

—Se sont confirmés, ma chère tante ; cette jolie poupée a du cœur jusqu'au bout ; c'est au moment où le nom qu'elle porte devient célèbre qu'elle l'abandonne.

—Elle se marie ?

—C'est fait, répondit Bouchot ; elle a épousé hier sir William que l'on dit ruiné ; le loup après l'agneau !

—Mademoiselle est servie, vint dire Catherine.

—Votre bras, mon neveu, tu n'es pas jaloux, Aimée ?

—Non, répondit la jeune femme qui aida son mari à soutenir sa vieille amie ; je crois que c'est parce qu'il vous aime tant que je l'ai aimé un peu.

Une fois assise à table, Mademoiselle examina ses convives, une larme mouilla ses yeux.

—Comme nous serions tous heureux, dit-elle, s'il était encore là, lui !

Lui, c'était le cher mort dont elle ne prononçait plus le nom : c'était Gaston.

FIN.

Le meilleur tonique ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisya et de pyrophosphate de fer ; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres et frisson, et les médecins les plus éminents la recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

10 mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 20 avril 1869.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire proprement dit. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre, et de 1 à 1 1/2 le papier de commerce bon à No 1 sans garanties collatérales. Les billets hypothécaires sont cotés à 10 à 12 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 133 7/8 contre 133 7/8 à New York et fermé à 134 à 134 1/8. Les opérations sont : $1000, $5000 et $10,000 à 133 7/8, $15,000, $5000, $5000 et $5000, à 134, $20,000 à 134 à 134 1/8 et $10 000 (en deux sommes égales) à 134 1/8. — Dans l'argent, $1000, en demi piastres américaines, à 127 1/2 et 1000 piastres mexicaines à 136 1/2. Nous cotons les premières à 127 à 128 et les secondes à 136 1/2 à 136 3/4.

Nous avons remarqué une assez grande animation dans le change étranger et, à la clôture, la hausse de l'or et des traites dans Wall street a causé une hausse de 1/2 pour cent sur notre place. Les ventes de sterling comprennent 3500 livres No 1 à 143 ; 3500 livres à 143 1/4 ; 1700 livres connaissement No 1 à 141 3/8 ; 4000 livres et 5000 livres clear No 1 à 143 1/2, 3000 livres de premier ordre (connaissement) à 143 3/4, 2000, 3000 et 5000 livres de banque à 144, 2000 livres de banque à 144 1/4.

Dans le change sur France, 150,000 au change de commerce No 1 à 3 95 $5,000, 95,000 et 100,000 à 3 93 3/4, 100,000 de banque à 3 92 1/2. Le sterling peut être coté maintenant à 143 1/4 à 143 3/4 le connaissement et clear, et 144 1/4 à 144 1/2 le change de banque ; le change sur France à 3 95 à 3 93 3/4 le premier, et 3 92 1/2 le second.

Les offres de change américain n'ont pas été fort nombreuses, mais la demande ayant été faible, les cours du change de commerce ont été plus faciles. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 pour cent de prime. Les ventes comprennent : $10,000, en change de commerce à vue sur New York à 1/8 d'escompte, $10,000, $20,000 et $20,000 en change de commerce, $75,000 et $90,000 le banque (une banque à une autre) au pair, $10,000 et $30,000 à 1/16 de prime.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.

$6000 en bons 6 pour cent de levées de l'Etat se sont vendues à 72. En outre de la transaction mentionnée dans le bulletin antérieur, $1000 de coupons de l'Etat, échus, se sont vendus à 87.

La demande de billets et de mandats de l'Etat pour paiement de taxes s'est maintenue. On a vendu $55,000 (en lots au gré des acheteurs) à 87 1/2 à 88. Quelques lots ont rapporté 88 1/2.

Les billets de la ville ont été peu recherchés mais sont restés fermes. On a vendu, hier, $3000 (non annoncée) à 27 1/4 d'escompte et aujourd'hui, $2000 à 27 3/8. Les courtiers qui achètent les petites sommes à 28 et vendent à 27.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi, soir, 20 avril 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1700 balles prises à peu près aux taux antérieurs pour le coton blanc et propre, mais à des prix plus faciles pour les qualités inférieures quant au low middling et au middling. Nous cotons actuellement l'ordinary 25 à 25 1/2 c, good ordinary 26 1/4 à 26 3/4, low middling 27 à 27 1/2, middling 28 à 28 1/4, strict middling à 28 1/2 à — et good middling 29 1/4 à —.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le	3044	
Reçu depuis notre dern. rapport	2280	
" précédemment	771539	
		773809
		776853
Expédié aujourd'hui	5921	
précédemment	671085	676909
Stock en mains		99944

FRET—Le marché n'a éprouvé aucun changement et il y règne en ce moment un calme extrême tant en ce qui regarde le fret étranger que le cabotage. Nos cotes sont presque les mêmes :

Coton par vapeurs pour Liverpool à 7/16 d la livre, do pour New York à ¼ à —cent, pour Boston ⅜ de la livre, pour Philadelphie ⅜ et la livre, tabac pour New York $6 le boucaut, porc, bœuf et mélasse pour New York $1 le baril, farine pour les ports du Nord 60 à 65 c le baril ; mais pour les ports du Nord 13 à 17 cents le boisseau, do pour Liverpool 9 d le boisseau, réduite pour Liverpool 3 s le baril.

Par voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit : Coton pour Liverpool 9/32 à — d la livre, pour le Havre ¾ cent, la livre, pour Brême à ¾ cent la livre, pour Boston $2 la balle, tabac pour Liverpool 30 à — s, tabac pour Londres 33 à 31 s le boucaut, tabac pour Brême 27 s 6 d le boucaut, maïs pour Liverpool — à 8 d le boisseau, mais pour les ports du Nord 10 à 11 c. le boisseau.

TABAC—Le marché a montré plus d'animation durant les trois jours qui viennent de s'écouler. Cependant la demande s'est bornée principalement au tabac luge et aux côtes, la première de ces qualités probablement pour Brême. Il s'est vendu 370 boucauts de l'article, et ces transactions ont eu lieu comme suit : 50 et 50 boucauts de lugs à des conditions privées, 20 boucauts tabac africain à 15 c, 3 do de low leaf à 6 c, 3 do de bon à 13¼ c, 1 do à 12¼ c, 1 do commun à 10 c, 5 do de scraps à 12½ c et 235 boucauts de côtes, pris au débarcadère, à 1 ¾ c la livre. Les prix sont fermes et n'ont éprouvé aucun changement. Nous cotons en ce moment :

Légers—Refused, 5 à 7 ; Common Leaf 8 à 9, Medium, 9 à 10, bon 10 à 11 ; fin, 12 à 14 ; Choice selections, 14 à 15 ; fin pour enpes, — à —.

Lourd—Refused 7 à 8 ; common leaf, 9 à 10 medium, 10 à 11 ; good, 11 à 12 ; fine 13 à 15 Choice selections 15 à 19.

SUCRE ET MÉLASSE—Les recettes, ce matin, ont compris 147 boucauts de sucre et seulement quelques barils de mélasse. La demande de sucre est bonne et les prix de l'article sont fermes. Ventes d'environ 150 boucauts écoulés aujourd'hui à 9 à 10 c, la livre de commun, 11 à 12 c pour le fair, 12½ pour le good fair, 13¼ à 13¾ c pour le fully fair et 14 c pour le prime. L'approvisionnement de mélasse de la Louisiane est limité, 160 barils vendus à 35 c le gallon de bière et inférieure, 50 à 55 c pour la fermentée et 72 c pour la prime recuite. Nous avons entendu parler, hier, de la vente d'un chargement composé de 700 barils, 30 boucauts de 30 de mélasse de Matanzas, à 32 c aux conditions privées. La mélasse de Cuba est cotée à 45 à 55 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Hy Ames et Mississippi, de St Louis, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché est calme et les prix [illegible] que le stock de l'article [illegible] Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2200 barils dont 100 de fine à $4 75, 50 do à $5 50, 150 et 150 de superfine à $5 75, 200 do à $5 75, 100 de farine pour ce qu'elle vaut à $6 25, 300 de double extra à $6 25, 400 de double extra, en lots de [illegible] $6 75, 100 extra de choix à $8, 150 do à $6 75 le baril.

MAIS—La demande a été bonne aujourd'hui, mais les prix ont été plus faibles pour les acheteurs. Il s'en est vendu avant midi [illegible] 100 et 600 de blanc à 78 c, 100 de jaune à 85 c. le boisseau.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est plus fort, mais l'article n'est guère en demande à ces prix actuels ; 100, 300 sacs vendus à 74 c le boisseau.

Son—Rare et commande $1 40 [illegible]

FOIN—L'approvisionnement de foin est [illegible] demande bonne, marché ferme. Le foin se vend $28 et le choix $30 le tonneau.

PORC—Le marché est calme et aujourd'hui les détenteurs ont demandé $32 25 le baril de mess, mais pas de ventes. Désaffecté $32 50 le baril.

VIANDE SALÉE À SEC—Un lot de 15000 livres de côtes ribbed à 14 c la livre.

[illegible] demandent 18¼ à 18¾ c pour les épaules 17 à 17¼ c pour les côtes clear ribbed, 17½ à 17¾ pour les côtes désossées.

BREAKFAST BACON—L'article devient rare et commande le prix haussé de 20 c la livre de bacon de l'Ouest.

VOLAILLE—Les poules se vendent au débarcadère $9 à $9 la douzaine, les dindes à $6, les dindes $36 la douzaine.

ŒUFS—Les œufs sont abondants ceux en caisse valent 13 à 20 la douzaine et en barils $— à — le baril.

COMESTIBLES—Le marché est encombré de pommes de terre, et on nous a dit que beaucoup de forts lots de l'article ont été renvoyés dans l'Ouest. La pomme de terre de l'Ohio, prise au débarcadère vaut $1 75 à $2 et celles de St Louis $1 à $1 50 le baril. Les oignons de l'Ohio se vendent $6 à $7, les pommes $4 à $6 le baril.

SEL—Le sel de Liverpool est en bonne demande. Pour les commerçants fin sang sont : $2 25 à $2 40 pour le fin, et $ 25 à $2 30 pour le gros, les forts lots en magasin valent 10 à le sac au moins. Le sel des Iles Turques est calme, et est coté nominalement à 45 à 50 c le boisseau. FARINE DE MAIS—En bonne demande pour l'ensemencement, mais dans le commerce en gros il s'est fait peu de chose. Le stock en est rond. Nous cotons $3 à $3 25 le baril de l'article pris sur la levée, et en magasin $3 50 à $3 75 le baril.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est faible, mais la demande ne se fait que lentement. Nous cotons en ce moment l'ordinaire 7— à 7 1/2 c, le prime 8— à 8¾ c, la qualité de choix 9 à 9½ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 21 avril 1869.

Arrivé hier—234 bœufs du Texas, 284 veaux et veaux d'eau, 52 cochons.

Vendu—220 bœufs du Texas, 425 veaux et veaux d'eau, 52 cochons, 3 vaches à lait.

Abondance—219 bœufs du Texas, 455 veaux et veaux d'eau, 368 cochons, 300 moutons, 28 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest—1re qualité, par tête	25 00	à	35 00
do 2me do do	—	à	—
Bœufs du Texas, 1re do par livre net	10	à	12
do 2me do par tête	20 00	à	30 00
do 3me do do	15 00	à	20 00
do nourris au maïs, 1re qualité, par livre net	— 10	à	— 14
do nourris au maïs, 2me qualité, par tête	35 00	à	55 00
Cochons, par livre, gr	—	à	— 12
Moutons, 1re qualité, par tête	—	à	7 10
Do 2me do do	2 50	à	5 00
Do 3me do do	2 00	à	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	150 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	80 00
Veaux d'un an, par tête	12 00	à	16 00
Veaux de lait, par tête	8 00	à	12 00
Cabris, par tête	1 50	à	4 50

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères doivent l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades ?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez ?
Ont-ils un appétit vorace ?
Ont-ils le ventre dur et enflé ?
Ont-ils une langue sale et un goût dégoûtable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?
Ont-ils des défaillements d'estomac ?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un cordial dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés qu'il est en train et continue de fabriquer ces fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes. Il a en mains en ce moment

500 douzaines de sirops, tels que :

Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Oranger, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c. &c.

TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même par et sans mélange. Ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achètent des sirops auront donc un immense avantage à venir chez lui, où ils trouveront des sirops de qualité supérieure, frais et bien parfumés. C'est une grande erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure, car les consommateurs qui trouvent dans un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y reviennent pour laisser de côté les places où l'on vend des sirops faibles et sans goût.

ERNEST TURPIN,

1 fév—6m 112 … 93 Vieille-Levée.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c

VIEUX WHISKY BOURBON,

DE J. A. MILLER,
Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye purs, Whisky Rectifié, de toute les âges, prix et graves de la meilleure qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse, Café, Fournitures de bâtiments, Coton, Corde et Toile d'emballage, Maïs, Farine &c.

Avances sur les consignations faites à MM. F. D. COBB & CO, à New York.

COBB, DOLHONDE & CO,
Au No 37 de la rue Natchez.

22 janv—6m 31 juil—Mer J D

SUCRES RAFFINES—En pain, coupés, en morceaux et Sucre en poudre ;

A. THOMSON & CO,
No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette.

A. THOMSON & CO,
No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blanc et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO,
No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.

A. THOMSON & CO,
No 41 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO,
No 41 de la rue Tchoupitoulas.

16 fév—6m

G. W. DUNBAR & FILS,

19 et 14…RUE ST-LOUIS…19 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin, CORDIAUX ASSORTIS, Absinthe et Kirsch.

Fabricants de Sirops de Fruits.

E DECHAMPS,

No. 26 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français ; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc. Seul importateur des vins de Fouget & Co de Bordeaux.

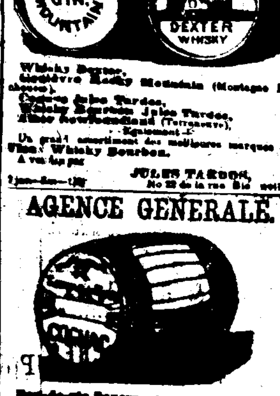
LA MARQUE DE WHISKY DEXTER,

Connue sur le marché du Sud depuis 1836

Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous étamperons de fer, désormais les têtes du baril la marque et le nom de notre maison en relief.

Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 46 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 51 et 40 sycamore street, Cincinnati.

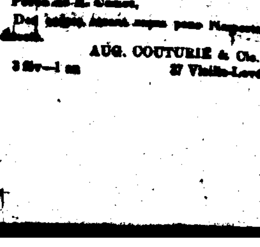


Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse).
Cognac Jules Tardos,
Whisky Bourbon Jules Tardos,
Aloès Newfoundland (Terreneuve).
—Egalement—
Un grand assortiment des meilleures marques de Vins, Whisky Bourbon.
A vendre par

JULES TARDOS,
No 22 de la rue Bienville.

1 janv—3m—138

AGENCE GENERALE.



Eau-de-Vie Pomerne de Forge & Fils.
Champagne Clos Heidsieck,
Porto-de-la Gamen,
Des [illegible] jeunes pour l'exportation.

AUG. COUTURIE & Cie.
3 fév—1 an … 27 Vieille-Levée.

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

MERCREDI, 21 AVRIL 1869.

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE [illegible]

LA

Grande Duchesse de Gerolstein,

Opéra-Bouffe en 4 actes d'Offenbach.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7½ heures précises.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 h. A. M. à 4 h. P. M. et toute la journée les jours de représentation.

JEUDI, 22—Bénéfice de M. Gaston—
Les Huguenots,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

Théâtre St-Charles.

MARDI SOIR, 20 AVRIL 1869.

Troisième soirée de carnaval et de farces,

LES CÉLÈBRES MINSTRELS DE FRED. WILSON.

Le programme de la soirée sera complètement changé, y compris les scènes burlesques de JAMAUSCHE'S MY DEAR ! Et la version de Fred. Wilson UNDER THE LAMP POST ; scène de quai—potron 30 ; au chair de lune. Scène émouvante de Rail-Road.

20 avril

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

LES SŒURS WORRELL,

Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI, à MIDI.

20 avril—1W

Deux jours seulement.

MARDI ET MERCREDI, 20 et 21 avril.

CIRQUE ET MÉNAGERIE

— au —

Coin des rues Orléans et Bourbon.

Les portes s'ouvrent à 11 heures du matin et à 7 heures du soir. Le spectacle commence à midi et à 8 heures du soir.

Entrée 75 cents ; pour les enfants, 50 cents.

20 avril—

MUSÉE,

103…… ST CHARLES……103

LE soussigné arrivant de la Havane avec une belle collection de statues en cire de grandeur naturelle doit ouvrir Samedi le 27 de mars, le musée au susdit endroit, lequel sera ouvert au public de 7 heures A. M. à 10 P. M.

MARIANO CAIFASSI.

Musée du Crescent City,

Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,

Le plus grand Phénomène de la Nature

CHRISTINE-MILLY,

La femme à deux têtes,

Recevra les visiteurs, journellement, et sera entourée D'un million de curiosités.

Animées et inanimées, naturelles et artistiques, antédiluviennes et modernes qui ont fait l'admiration des hommes de science et des curieux, et ont fait de ce cabinet

LE LIEU DE RÉCRÉATION DU PUBLIC.

L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.

11 fév—1W

Grand Bal de Mai,

Donné par la Société des Fils de la Louisiane

POUR LA CONSTRUCTION D'UNE TOMBE,

A ODD FELLOWS' HALL,

Samedi soir, 15 Mai 1869.

Comité d'Arrangements :

N A Lhomme	M Weber	A Simbola
J Garcia	F J Lewis	J Lindo
Ch Evershade	A Menier	W T Dean
Dr F A Breaux	H J Oldermeester	M PONeal
L J Couttin	E S Clabe	John Pensley
Wm Clark	J F Barthelemy	F Dunbert
A Demane	F Schumacher	L Roger
A Delpeuch	F Lamb Jr	W Carragh
Dr J J Castellanos	J M Beckman	J Maupas
Geo Pensley	Jos Sautin	E F Fuide
A C Gelvent	J Viosca Sr	

Comité d'Invitation :

N A Lhomme	F J Lewis
Wm Clark	W T Dean
Jules Maupas	L J Couttin
F Lambert	A Simbola
J Perret	Ch Evershade

Prix du Ticket … $2 50

On peut obtenir des billets d'invitation pour dames en s'adressant à un des membres des comités et aux principaux magasins de musique.

On recevra des propositions pour la salle de rafraîchissements et le restaurant, au bureau du Président, L. A. Lhomme, No 111 de la rue Vieille-Levée.

7 avril—

Ecole de Vélocipèdes,

Au No 166 de la rue du Canal,

OUVERTURE

De 9 heures du matin à 10 heures du soir.

PRIX DU BILLET

25 cents dans la journée et 50 cents le soir.

L'entrée est gratuite pour les dames.

JOHNSTON & CO.

J. A. SHELDON … C. W. GOULD

SHELDON & GOULD,

PHOTOGRAPHES,

151…… RUE DU CANAL……151

Au dessus du magasin de Lyon & Plassard.

Travail n'a pas de supérieur au Sud.

REOUVERTURE

Du Lake Park House et Restaurant de

N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal,

LA REOUVERTURE de cet établissement a eu lieu le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.

De belles chambres pour repas et mariages sont attachées.

N. MILLER,
Lake Park House.

CUVES

— ET —

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, d'élever en bâtisses d'installer en magasins etc.

J. H. BEHAN, N. 14 de la rue Franklin, près Canal, ou au Bureau du bureau de la poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 215 de la rue du Canal. 13 avril—1m

Corde de Manille. Corde de Manille

DE la célèbre manufacture de Lawrence Waterbury & Co de New York. Les soussignés en ont constamment de toutes les grosseurs.

MARSHALL J. SMITH & CO,
No 51 de la rue Carondelet.

AVIS.

UNE femme française, pouvant fournir les meilleures recommandations, désire trouver une famille allant en France avec laquelle elle puisse partir, comme femme de chambre soit pour soigner des enfants. Elle ne demanderait que son passage. S'adresser rue du Bayou No 2.

AVIS.

LE soussigné a commencé, aujourd'hui, les affaires de commission et commerce de produits de l'Ouest, au No 45 de la rue du Magasin, en face de l'Hôtel St James. Il sollicite l'appui de ses nombreux amis et connaissances, qu'il croit pouvoir satisfaire aussi bien qu'aucune autre maison de la ville.

E. W. ELLIOTT.

De l'ancienne maison Peterson, Hill & Elliott.

MANUFACTURE DE CIGARES DE J. Ballester,

Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité.

6 avril—1an

M. ULRICH,

FABRICANT DE MALLES

Nos 23 & 25, rue Conti,

Entre les rues Chartres et Vieille-Levée.

Il vend les Malles et les Valises aux prix de fabrique et fait les Malles sur commande.

Il répare les Malles.

MALLES DE VOYAGE ET D'EMBALLAGE.

UN grand et bel assortiment de malles en cuir Durbags, malles de voyage et d'emballage valises, voitures d'enfants, etc. offert aux marchands et aux voyageurs qui sont invités à venir l'examiner avant de faire leurs achats ailleurs, car les articles sont de bonne qualité et sont offerts à des prix modérés.

F. BAUER, No 54 de la rue du Canal en face de la Douane.

CHAUSSURES!

150…… RUE DU CANAL……150

M. JOHN NORWOOD a l'honneur de prévenir le public et principalement les Dames qu'il vient de recevoir de Baltimore et de Philadelphie un grand assortiment de bottes, pour dames, fillettes et enfants, aux coûtes les plus recherchées, telles que : Bismark bronzé et chevreau noir, qu'il vendra aux plus bas prix du marché. Il invite les Dames à venir visiter son magasin. M. Norwood se charge également de faire toute espèce de chaussure sur commande.

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,

No 150 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.

Au grand, sans retard, les mesures des Dames, des messieurs et des enfants.

GLYNN & WINTZ,

9…………RUE DU CAMP…………9

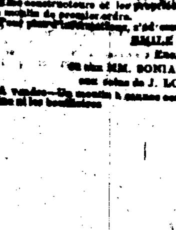
Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés. Agents du Vermont Bréval de Coblitt.

Ont toujours en magasin le célèbre Cirage anglais de Day & Martin.

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUÉ À LA PAROISSE ST-CHARLES,

A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.



CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, [illegible] et le moteur est le plus [illegible] dans le pays. Le moulin a été mis depuis 20 ans monté de soin des [illegible] dans la Caroline du Sud. Les meilleurs machines, les seuls combustibles et la bâtisse couverte en briques. Le danger d'incendie est presque nul.

[illegible] un gardien, met le riz qui arrive et qui part à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

EMILE DUPRE.

Encs. Sabors et Bonnet,

Ou aux MM. SONIAT FRERES,

aux soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un moulin à canne complet, dans la même [illegible]

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

10 fév—1an … 16 & 18……ST-LOUIS STREET……16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISÉE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ÊTRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal accomt à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires.

		Officiers.
Polices en vigueur	$20,000,000	W. H. PECKHAM, Président,
Actif	1,800,000	H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
Revenu annuel	800,000	L. McADAM, Actuaire,
Pertes payées	300,000	O. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York.	William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New York.	Julius H. Pratt négociant,
John J. Crane, président Banque République,	William W. Wright, négociant,
William T. Hooker, Wall Street,	Charles J. Starr, négociant,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,	William Allen, négociant,
Charles J. Lockwood, solicitor, Newark Banking Co,	George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,	George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
Minot C. Morgan banquier,	John H. Sherwood, Park Place,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,	Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,	Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,	George W. Farlee, avocat,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,	W. L. Cogswell, négociant.
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.	

JOSEPH MAGNER,

AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 46 DE LA RUE DE L'UNION.

25 fév—1W

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.

14 avril 1869.

LES Actionnaires sont priés de se présenter, après le 17 du courant, de 11 à 3 heures au No 3 de la rue Carondelet, avec leurs certificats d'actions de cette institution, afin de les échanger pour des obligations de la ville et recevoir le dividende final.

FELIX LABATUT, Président.

14 avril—10

Agence Bancaire de la Ville de la Nouvelle-Orléans.

Banque du Sud, Nlle-Orléans, 2 avril 1869.

EN vertu d'un acte de la Législature de cet Etat, intitulé "Acte pour mettre la Nouvelle-Orléans à même de capitaliser sa dette flottante et de payer ses dettes," approuvé le 27 février 1869, et l'ordonnance No 1372 du Conseil de la ville de la Nlle-Orléans approuvée le 1er avril 1869, le soussigné, agent fiscal est autorisé et prêt à recevoir, des porteurs, tous les billets de ville et autres papiers de dette de cette ville et à donner des reçus pour les dits billets et papiers, au nom de la ville, conformément à la teneur de la dite ordonnance No 1372 du conseil.

Les bonds qui seront donnés en échange des susdites dettes seront prêts dans quelques jours.

13 avril—3mo … THOs. LAYTON, Président.

Bureau du Trésorier,

HOTEL DE VILLE—Nlle-Orléans, 9 avril 1869

AVIS AUX CONTRIBUABLES

LE Trésorier de la ville sera prêt, à partir du LUNDI, 12 du courant, à recevoir les taxes de l'année 1869. Conformément à l'ordonnance 1868, M. S., une réduction de TROIS POUR CENT sur le montant brut de toutes les cédules payées de 1 au courant du mois d'avril et de DEUX POUR CENT pour tous les comptes payés dans le courant du mois de mai prochain.

W. S. MOUNT, Trésorier.

10 avril—jusq'au mai

Société Germania de Construction DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

BUREAU—No 16 de la RUE ST-PIERRE, entre les rues Chartres et Levée—aux bureaux de la Société Allemande au fond de la Place Jackson.

LES personnes qui désirent devenir membres de cette Société sont priées de se présenter aux susdits Bureaux où elles obtiendront des exemplaires de la Constitution et où le Secrétaire leur donnera tous les renseignements dont elles pourraient avoir besoin. Tous les Directeurs sont munis de listes pour recevoir des souscriptions. La Direction est composée, pour cette année, des messieurs suivants :

H. Weber, H. Brandt, H. Giesecke, Jacob Kopp, S. H. Schmidt, John D. Fohren, A. Ahrens, A. Riedmann, Jacob Klein, Wm. T. Mil, F. Frantz, Fst. J. Kramer, Christoph Meier, Peter Schneider, H. Eck—Heures de Bureau, de 9 à 3 heures.

S. H. SCHMIDT, Président.
H. CLARENCE, Secrétaire … 21 mars 1m

MEDICAMENTS.

Droguerie, Produits Chimiques, &c.

BALL, LYONS & CO,

Importateurs et Pharmaciens EN GROS,

42 & 44……CAMP……42 & 44

— ET —

113, 115 & 117…GRAVIER…113, 115 & 117

ONT TOUJOURS EN MAGASIN

UN GRAND STOCK DE Médicaments Brevetés de France,

— TELS QUE —

Capsules Mothes, Capsules Raquin, Pilules de Vallet, Charbon de Belloc, Papier Rigollot, &c.

— AUSSI —

Médicaments Patentés Américains

DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, HUILES, LIQUEURS, PARFUMERIES, PEINTURES, INSTRUMENTS, CARREAUX DE FENETRES, VERRERIE, Etc. Etc. Etc.

Chaque arrivage du Nord et de l'Europe ajoute au vaste assortiment de la maison.

Les Pharmaciens, les Grocers, les Marchands de la campagne et les Planteurs trouveront à acheter chez les soussignés, aux conditions les plus avantageuses, tout ce qui concerne le commerce des Drogueries.

Tous les articles vendus sont garantis de 1re qualité.

Les prix sont aussi modérés que ceux d'aucune autre maison.

Le magasin sera toujours ouvert aux personnes qui voudront venir en examiner le stock, s'informer des prix, etc, etc.

BALL, LYONS & CO.,

42 & 44 Camp, et

113, 115 & 117 Gravier.

1an—4m—121

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée Blennorrhagie, Engorgements Dartres, Lèpres Scrofule Scorbut, etc., etc.

K. GAUDOY,

Pharmacien de l'Université de Paris.

QUININE DOUCE.

Demandez à votre médecin à votre pharmacien la QUININE DOUCE, qui est agréable au goût, efficace que la quinine amère et n'a pas d'amertume. A vendre par

WHEELOCK, FINLAY & Co,
seuls Magasins et Gravier,
à la Nlle Orléans.

Salsepareille d'Ayer,

POUR PURIFIER LE SANG

La réputation de cet excellent remède est due aux guérisons qu'il a opérées et dont beaucoup sont réellement merveilleuses. Dans des cas de maladies scrofuleuses invétérées où le système semblait entièrement corrompu, en a été tout des cures, et celles-ci tant de nombreuses guérisons. Il n'est pas de fait tant de parties du pays qui n'aient [illegible] de porter au public de l'efficacité du remède.

Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus redoutables de notre race ; il mine souvent la constitution et provoque l'attaque de maladies [illegible] et fatales sans qu'on ne se doute de sa présence. Il infeste le corps et, lorsque l'occasion est favorable, prend rapidement une de ses formes hideuses, sur la surface ou dans les parties vitales. Dans ce dernier cas, des tubercules peuvent se fixer dans les poumons ou dans le cœur, ou des tumeurs dans le foie, ou des éruptions sur la peau, ou des ulcères sur une partie quelconque du corps. C'est pourquoi il est bon de prendre une bouteille de Salsepareille, comme préventif, lorsque l'on a des symptômes actifs. La Salsepareille soulage immédiatement et finit par guérir les personnes atteintes des maladies suivantes : le feu de St Antoine ou érysipèle, les dartres, la teigne, l'impétigo, les maux d'yeux ou d'oreilles ou autres formes d'affections scrofuleuses ; la dyspepsie, la maladie de cœur, les crises, l'épilepsie, la névralgie et les différentes affections ulcéreuses du système musculaire et du système nerveux.

La syphilis ou maladie vénérienne ou mercurielle cède à l'influence de la salsepareille, tandis qu'on employant d'autres remèdes il faut de longues années pour atteindre le même but. Les fleurs blanches, les ulcérations utérines et les maladies de femmes ne tardent pas davantage. On trouvera, dans l'almanach, donné gratis, une prescription pour chacune des cas. Les rhumatismes et la goutte, lorsqu'ils sont causés par l'accumulation de matières étrangères dans le sang, lui cèdent à son tour ; il en est de même de la maladie de foie, de l'inactivité de la congestion ou de l'inflammation du foie et la jaunisse quand elles proviennent—ce qui est souvent le cas—des poisons dans le sang. Cette Salsepareille est un grand fortifiant. Un simple essai a souvent ranimé des personnes affaiblies et atténué les effets de l'affaiblissement, de l'anémie et des affections nerveuses.

Elle est préparée par

Le Dr J. C. AYER & CO,
Chimistes, à Lowell, Etat du Massachusetts.

Et se vend chez

MM. E. J. HART & Co, WHEELOCK FINLAY & Co.

Au dépôt de médicaments patentés de FLEMING et dans toutes les pharmacies.

VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK,

Le Ver Solitaire est un des ennemis de plus cruels et les plus acharnés de l'homme ; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux : Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement ; pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appétit, alternativement ; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irrascibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité ! Le VERMIFUGE de B. A. FAHNESTOCK, si l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chasse infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas ; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.

F. P. DUCONGE, Agent
rue de Chartres, No 29, Nlle-Orléans

Demande de meubles.

ON demande de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 136 de la rue St-ord, près Camp ; magasin de meubles. Au No 236 de la rue du Camp. Vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et des meubles de bureau. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables trouveront leur affaire en s'adressant. On achète des meubles au [illegible] des meubles à des prix raisonnables.

MAISON FONDÉE EN 1848.

CHOCOLAT ! … CHOCOLAT !

P. GISCLON,

119………rue Royale………119

Cafés torréfiés en machine, de toutes qualités. Graines de toutes espèces. Cafés de toutes façons.

NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale. Vingt années d'un travail suivi et honnête lui donnent un droit de l'équité à [illegible] l'encouragement à la communauté et lui permet de livrer au commerce des produits d'une qualité irréprochable et d'une modicité de prix sans égale.

Venez ! et comparez ! !

P. GISCLON,
119, rue Royale

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS LOEFFLER.)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'installations de gaz, Verres, Dispositions, etc,

No 120, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

Ardoises, Ardoises Ardoises.

CARRIÈRES PEN ARGYL—Compagnie d'Ardoises de la Pennsylvanie—Fabrique de meilleure qualité d'ARDOISES SLATE PINCK à TOITS. Nous appelons l'attention des personnes qui construisent, sur cette ardoise de qualité supérieure dont les commandes sont reçues par nous. Couvreurs. Nous sommes préparés à entreprendre la couverture, en ardoise, des bâtiments en commande d'atelier. Rangs en ardoise constamment en magasin.

BRIDGE & SON, Agents
No 129 rue Gravier, Nlle Orléans.

Tonnellerie qui a remporté le prix AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands de la paroisse où se produit en vente de la nouvelle tonnellerie, de fûts, barils et demi-barils, etc, etc, [illegible] qualité de la manufacture, à des prix modérés.

B. J. BERKERY,
Nos 31, 33 et 35 de la rue Gravier, [illegible] Bienville

A la Selle Anglaise ;

F. GIEFERS,

94……RUE ST-CHARLES……94

FABRICANT de Selles de Chasse de Course et de Voyage et de Dames. Un assortiment de Sellerie anglaise et française, tous de qualité supérieure.

Changement de Local.

MME NOULEN annonce à ses clients et amis qu'elle a transféré son établissement au No 30 de la rue des Magasins, entre les rues Poydras et St-Marie.

Elle a ajouté à son département de façons de robes, un département de garnitures de robes et de [illegible] à prix modérés.

BEN. BUISSON

181……Rue de la Commune……181

FACTEUR DE COTON

Négociant Commissionnaire,

GALLIER COURT.

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de Chas. Loeffler,)

—GAS FITTER—

AND DEALER IN

Gas Fixtures, Gas Pipes, Fittings, Etc.

NO 120 CHARTRES STREET,

Between St. Louis and Toulouse, New Orleans.

CHANGEMENT DE LOCAL.

Daniel et James D. EDWARDS

ONT transféré leur magasin, momentanément, des Nos 29, 30 et 32 de la rue de la Nouvelle-Levée, au Nos 33 et 35 de la même rue, coin Front et Delta, entre les rues Gravier et Poydras.

B. O MESRITZ,

Manufacture d'Habillements DU SUD.

No 61 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans

VENTE AU PRIX COUTANT.

Qualité et prix au-dessous de la concurrence.

PARFUMERIE.

LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a acheté de M. J. Frisat le magasin de parfumerie situé rue Ste-Anne, No 61, entre Chartres et Royale, connu sous le nom de la "Corbeille de Fleurs."

On y trouvera toujours tout ce qui concerne la parfumerie et articles de toilette, au plus bas prix du marché. Les marchands de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir jeter un coup d'œil sur les échantillons avant d'acheter ailleurs.

N. BOUVIER.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Fouchée.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Bouilloires à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Norvell, des Bouches à fourneau, des Grilles, etc., à exécuter toute sorte de travaux d'ouvrages de fonte, de fer, et de cuivre pour le Sud.

LEEDS & CO.

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 163, rue des Magasins, coin Delord, et No 206, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques ; CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures.

Avis de société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison

MESLIER & THAYER,

pour les affaires d'encan et de commission, au No 166 de la rue GRAVIER.

EUGÈNE O MESLIER,
CLARENCE C. THAYER.

Nlle-Orléans, 1er avril 1869.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE HENRY MANCELL,

75……RUE DU CAMP……75

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine.

Epreuves instantanées.

Reproductions de monuments, de tableaux, de plans, dessins, cartes géographiques, &c. Photolithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.

75……RUE DU CAMP……75

PHOTOGRAPHIE.

E. ANDERSON a transporté son atelier du No 61 rue du Camp au No 162 DE LA RUE DU CANAL, où il exécute les plus belles photographies de la ville à ancien prix de $3 50 la douzaine.

Venez les voir.

Pharmacie et maison à vendre, POUR CAUSE DE DÉPART.

UNE BELLE PHARMACIE, avec ou sans la propriété. Elle est établie depuis vingt-trois ans dans une des localités les plus florissantes de la ville, sur la rue St-Charles ; elle a de belles installations, un assortiment complet de drogues et est très bien patronnée par une clientèle permanente. Pour détails, s'adresser Loak Box 249, P. O., Nlle-Orléans.

Café des Pyrénées,

TENU PAR D. ROUSSE,

40…………Rue St-Louis…………40

Encoignure Passage de la Bourse.

Des vins et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.

Au Public.

LE Bureau de l'Auditeur des Comptes Publics ayant été illégalement saisi et occupé par le gouverneur Warmoth, de sorte que l'Auditeur ne peut remplir ses fonctions, je notifie, par le présent, le public que le département financier de l'Etat est virtuellement suspendu, et j'avertis toutes les personnes de ne pas accepter de mandats ou de certificats de dette, de ne pas payer de taxes ou autres droits, et de ne faire aucune affaire avec le dit Bureau, jusqu'à ce qu'il soit permis à l'Auditeur de reprendre possession de son bureau.

G. M. WICKLIFFE,
Auditeur des Comptes Publics.

Avis au public.

JE préviens tous ceux qui ont des affaires avec l'Auditeur des comptes publics, que le bureau de l'Auditeur est, jusqu'à nouvel ordre, au No 33 de la rue Carondelet, en face de la Bourse des Négociants, etc. et je viens de m'installer dans les bureaux de l'Auditeur.

G. M. WICKLIFFE,
Auditeur des comptes publics.

Avis aux Contribuables.

Le dernier mois pour le paiement des taxes d'Etat.

BILLETS et Mandats de l'Etat, de toutes les dénominations, pour payer les Taxes d'Etat et la Taxe Spéciale d'un pour cent—à vendre par le soussigné qui se charge également de les payer sans la pénalité ou les frais extra.

JOHN DOLHONDE,
No 16 de la rue Carondelet.

Installations à vendre.

A vendre, les INSTALLATIONS d'un magasin de marchandises sèches situé au coin des rues Canal et Bourbon. On les livrera le 1er mai, un véritable bonheur, si l'acheteur le désire, le fonds des marchandises du magasin. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser sur les lieux ou au coin des rues Canal et Bourbon.

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er février 1869. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO.

J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 182 rue Gravier, et No 10 rue Canal, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, où l'on trouvera un grand assortiment de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.

J. A. LUM.
FRANK H. HOOKER.

Balances Standard à coton, de FAIRBANKS.

Les seules véritables
BALANCES À PLATEFORME,
BALANCES DE COMPTOIRS,
BALANCES DE PHARMACIENS,
BALANCES DE BOUCHERS.

A vendre au dépôt de balances du Sud, de Fairbanks.
No 62 rue du Camp.

W. B. BOWMAN, agent.

VENTES JUDICIAIRES

C. M. CONRAD vs WILLIAM TOLER.

TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans. No [illegible] — En vertu d'un writ de fieri facias [illegible] SAMEDI [illegible] 1869, à midi, à la Bourse des Négociants [illegible]

TROIS TERRAINS situés dans le Quatrième District de cette ville et bornés par les rues de l'Annonciation, Première, Deuxième et Laurel, désignés par les numéros [illegible] J. Emile Jarreau [illegible]

Les dits terrains sont contigus et mesurent chacun [illegible] pieds de face à la rue de l'Annonciation sur cent vingt pieds de profondeur [illegible]

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite du demandeur, suivant acte passé devant J. Emile Jarreau, notaire, en date du 1er mai 1860.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

21 avril—21, 28—mai 7, 15, 22

PHILIP MEYER vs WILLIAM McILREEVY, et contre CLARA STROUD McILREEVY et FLORANCE TENBRINK McILREEVY, mineurs.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 22,802—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente le SAMEDI [illegible] à la Bourse des Négociants [illegible]

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues du Camp, des Orangers, des Magasins et de Calliope [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 avril—21, 29, 7, 15, Etoil

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, vs A. A. Peychaud.

Le même vs le même.

CINQUIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

21 avril—21, 24, 27, 30—mai 1

Dlle AMELIE GUYOL vs JAMES S. FRAQUE.

SIXIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

21 avril—21, 29, 7, 15, 22 mai

EUGENE GAUDET vs AUGUSTINE FAREA.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. BOUNY vs JUSTIN PIERRE MOUSSEAU.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

John T. Gibbons & Co vs. A. F. Dunbar & Co.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

17 avril—19, 20 25 28

ALFRED MARCHAND vs OTTO WALDKIRCH.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions, comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

J. W. ZACHARIE vs J. M. ANGUERA.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 16,381—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-quatre avril 1869 à midi, à la Bourse des Négociants [illegible]

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Prytania, Nayades, Calliope et Clio [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL
Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOHN N. WHITE vs. BYRNE & DUGGAN.

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 24,135—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible] le MARDI, quatre mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants [illegible]

Le bateau à vapeur "Lida Norvell," ensemble avec sa machine, ses meubles, etc., tel qu'il se trouve aujourd'hui sur le fleuve Mississippi, rive gauche, à trois lieues au-dessous du Couvent.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

3 avril—3, 11, 18, 27—mai 4

ELIZA DEAN vs SUZANNE MOORE.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 338—En vertu d'un writ de fieri facias [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20 avril—20 23 27 30—1 mai

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifiques lots de terre très élevés, face à la rue du Canal, à long crédit.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau rue Bienville—SAMEDI, le 1er mai, à midi [illegible]

Termes et Conditions—Un tiers comptant et la balance à un et deux ans de crédit [illegible]

21 avril

VENTE PÉREMPTOIRE A LONGS TERMES.

26 lots de terre de choix et d'une grande valeur parfaitement situés dans le Premier District de cette ville, pour être vendus à l'encan sans limites, à des termes avantageux et à un long crédit, au gré des acheteurs.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureau, 36 rue Bienville, SAMEDI [illegible]

PAR O. VALETON

Vente à l'encan, tous les samedis, de Chevaux, Mulets, Charrettes Drays, &c.

PAR O. VALETON [illegible]

Succession de Alfred Gunn, Fanny Blackburn et Randolph Gunn. No 32,002.

PAR O. VALETON, Encanteur [illegible]

PAR H. W. PALFREY.

SUCCESSION DE JAMES H. WHEELER. No 29,604.

Vente à l'encan d'actions de la Compagnie Good Intent Towboat et du chemin de fer de la rue St Charles.

PAR H. W. PALFREY, encanteur—Bureau No 36 rue Carondelet—SAMEDI [illegible]

Vente importante à l'encan de Bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans.

PAR H. W. PALFREY encanteur Bureau No 26 de [illegible]

Chevaux et Mulets.

Grande vente de bons chevaux de selle et de harnais mulets buggies, harnais &c. à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS—E M Montgomery [illegible]

Meubles … Meubles … Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO. [illegible]

Un assortiment général de Meubles.

PAR J. DEJAN JR.

Vente de meubles à l'encan.

J. DEJAN Jr. Encanteur [illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., encanteur—Bureau, No 18 [illegible]

GRANDE VENTE

De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr encanteur—Bureau et entrepôt No 193 de la rue Gravier. Il sera vendu, tous les JEUDIS et les SAMEDIS, à 11 heures précises, à l'écurie du Dr. Jos. Elliott, au coin des rues Gravier et Baronne.

Chevaux appareillés, chevaux de trait et chevaux de selle,

Mulets d'habitations et de ville,

Buggies, wagons et harnais.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

N. B.—Entrée gratis.

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A SABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Chassis des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention immédiate.

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19,

Nouvelle-Orléans,

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA,
Propriétaire

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

S. T. WALSHE.

110 rue du Canal,

NOUVELLE ORLEANS.

Articles de Modes.

F. TUJAGUE,

14……RUE DE CHARTRES……14.

AU PREMIER.

VIENT de déballer un grand assortiment de nouveautés en FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, TULLES, espagnols, BLONDES, CREPES, COURONNES, ORNEMENTS &c.

Les modistes de la ville et de la campagne sont invitées à visiter ce magnifique assortiment.

350,000 Cigares.

LE soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et du pays.

F. SUAREZ.

Fabricant de Cigares, No. 16, rue Columbus entre Remparts et St Claude, Troisième District.

M. L. Block, vs D. H. Adler

SEPTIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, No 1296 [illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

20 avril—20, 23, 27, 30—mai 1

PAR VINCENT & CO.

Grande vente d'Habillements à crédit.

Stock entier du magasin No 72 de la rue du Canal—Vente pour cause de liquidation.

PAR VINCENT & CO. [illegible] MERCREDI, 21 avril 1869, à 10 heures [illegible]

Grande vente de marchandises sèches, étrangères et américaines, reçues dernièrement pour le commerce de la saison,

— ET —

400 lots de garnitures assorties, satinets, choix complet de bonneterie et articles fantaisie de toutes les variétés.

PAR VINCENT & CO. [illegible] JEUDI 22 avril 1869, à 10 heures [illegible]

PAR N. ROGERS & CO.

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins. 100 malles Bottes et Congress, asstes.

PAR N. ROGERS & CO. [illegible] Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée [illegible]

PAR JOSEPH HOLZ.

"HABITATION FAIRVIEW."

La moitié indivise ou la totalité de l'HABITATION FAIRVIEW, située dans la paroisse St-Charles, dans cet Etat, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, à environ dix-huit milles au dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans.

PAR JOSEPH HOLZ [illegible]

Les conditions sont très libérales.

PAR S. GUINAULT

Vente sans réserve pour départ à cause de maladie, deux belles propriétés d'encoignures, d'un très fort revenu.

PAR S. GUINAULT, encanteur. Bureau encoignure [illegible]

Magnifique Propriété de Campagne, sur le Chemin de Gentilly, près du Fair Ground.

PAR S. GUINAULT [illegible]

Bâtisse en briques à étage de grande valeur, rue Royale No [illegible]

PAR S. GUINAULT [illegible]

Meubles … Meubles

PAR S. GUINAULT [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO

POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT,

Grandes bâtisses en briques et à étage, avec grande cour et écurie—à l'encan.

Conditions avantageuses et à longs termes.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI [illegible]

MAGASIN ET MAISON DE CHOIX DANS LE DEUXIEME ET LE TROISIEME DISTRICTS.

Magasin dans la rue Peters, près de la Douane,

Et Maison dans la rue Victoire.

PAR C. E. GIRARDEY & Co, Encanteurs—Bureau No 17 du Passage de la Bourse.—SAMEDI, 24 avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, il sera vendu, à l'encan public—

Vente péremptoire d'une Propriété de choix, dans le Deuxième District.

La maison en briques, à étage, No 98 de la rue des Ursulines, entre les rues Bourbon et Royale.

PAR C. E. GIRARDEY & Co. Encanteurs—Bureau, No 17 du Passage de la Bourse.—SAMEDI, 24 avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, les accoutumées propriétés suivantes [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO

Marchandises Sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—Alex. Levy, encanteur—Bureau, No 36 de la rue de Chartres—aujourd'hui MERCREDI, 21 avril à 10 heures du matin, il sera vendu.

[illegible]

1 caisse chaussures.
Conditions à la vente.

21 avril

60 JOURS DE CRÉDIT.

Grande vente, sans réserve et à crédit, d'un des plus grands et des meilleurs assortiments d'habillements de printemps et d'été, reçus directement d'une des meilleures manufactures du Nord.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—Alex. Levy, encanteur—JEUDI, 22 du courant, à 10 heures du matin, dans notre salle d'encan, au No 36 de la rue de Chartres, il sera vendu, Un des plus beaux assortiments d'habillements de printemps et d'été.

[illegible]

CONDITIONS—Pour toutes sommes au-dessous de $300, comptant ; au-dessus de $300, 60 jours de crédit en billets endossés à satisfaction.

PAR EUGENE TOURNE.

Successeur de BERNARD TURPIN.

Huile d'Olive et Vin Rouge, reçus—en débarquement de la barque "Harvest Moon," arrivée de Marseille.

PAR EUGENE TOURNE, Encanteur—MERCREDI le 21 avril 1869 à 11 heure A. M. il sera vendu, sur la Levée, au pied de la rue Toulouse—

425 paniers huile d'olive Fraguet, Paget et Boutignyl.

25 barriques Bandol et Bergasse,
25 do vin de Cabalogne.

Conditions—Comptant.

PAR G. DE FERIET.

Terrains améliorés et de prix, dans la rue Louisa, entre les rues Morales et Casacalvo.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 46 de la rue Royale—SAMEDI 24 avril 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde du rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu, à l'encan public—

[illegible]

VENTE IMPORTANTE

A l'enchère publique, pour opérer un partage, de la briqueterie, des fourneaux, fosses, etc, bien connus sous le nom de

"BRIQUETERIE JOURDAN."

Magnifiques îlets de terre situés derrière la dite briqueterie et bien cultivés.

La maison de famille, à étage et en briques, solidement construite, et ses dépendances.

Un grand morceau de terre derrière la briqueterie, pouvant servir à la briqueterie, une quantité suffisante de terre, de bois, etc.

— Et Aussi —

Le magasin en briques à trois étages, connu sous le nom de "Bourse du Magasin Rouge," (Red Store Exchange,) situé entre le marché aux Légumes et le marché aux Viandes du Deuxième District.

Succession de Mme Rosalie Declondo, Vve, de Pierre Barthélemy Jourdan.

ALFRED DELAVIGNE contre JAMES SHELDON, Tuteur, pour un partage.

Dossier de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans—No 33,744.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 36 de la rue Royale—MARDI [illegible]

RESIDENCE

[illegible]

CONDITIONS

[illegible]

— CONDITIONS —

[illegible]

MADAME WARLT,

FEMME-MEDECIN,

[illegible]……rue Canal……[illegible]

GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli.

Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de suppression des Menstrues.

24 oct—1an